



Mieux Ensemble

Logement intergénérationnel à Toulouse



REVUE DE PRESSE

Mieux Ensemble appartient au réseau national d'associations



C O H A B I T A T I O N
S O L I D A I R E
I N T E R G É N É R A T I O N N E L L E

ANNEE 2016

La Dépêche du Midi Novembre 2016

LADEPECHE.fr

lundi 21 novembre, 11:54, Saint-Albert

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Colomiers

Publié le 19/11/2016 à 03:49, Mis à jour le 19/11/2016 à 11:11

La Silver économie au service des seniors

Rencontre



Les seniors au cœur d'une économie en plein essor./Photo DDM, illustration.

Dans le cadre du Mois de l'économie sociale et solidaire, la mairie propose une rencontre intitulée «La Silver Economie au service des seniors : innovations et solidarités pour le bien-vieillir», mardi 22 novembre de 13 h 30 à 16 heures, au cinéma Le Central.

Lors de cette rencontre, seront présentées les dernières études réalisées au niveau national et métropolitain en matière de silver économie, ainsi que le projet de guichet unique seniors, initié par Karine Traval-Michelet, maire de Colomiers, et porté par le Centre communal d'action sociale et de la santé (CCASS) de Colomiers. Différents intervenants et acteurs de l'économie sociale et solidaire feront également partager leurs expériences : par exemple, la mise en place d'une conciergerie pour favoriser le lien social entre les habitants et les services de proximité pour les seniors ; ou encore une association qui propose de renforcer les liens intergénérationnels.

Programme

Introduction par les élus, état des lieux par Alexi Tabet, chargé de mission à la Fonda, laboratoire d'idées du monde associatif et par Patricia Eon, directrice de la Chambre d'économie sociale et solidaire de Midi-Pyrénées (Cress MP), en présence de Sandrine Andolfo, directrice du CCASS de Colomiers. Présentation de projets de quartier par Guillaume Broca de Palanca (Conciergerie Allo Bernard), Valérie Fournié des Doudous by Mamies, Ghislaine Blanchard, pour le projet associatif sur l'habitat intergénérationnel Mieux Ensemble, et Matthieu Chaize de la start-up Telegrafik, hébergée à la Pépinière Semidias de Colomiers.

Rencontre avec les seniors et la Mairie de Colomiers dans le cadre du mois de l'Économie Sociale et Solidaire

22 Novembre 2016

Activer \

La Dépêche du Midi

A Toulouse, les logements intergénérationnels se développent



Pour les uns, c'est l'assurance d'une présence rassurante et le moyen de rester chez soi malgré l'âge. Pour les autres, c'est l'accès à un logement à moindre coût et de la compagnie, en échange de quelques services. Alternative au logement traditionnel, la cohabitation intergénérationnelle se développe à Toulouse. Le concept est porté par l'association "**Mieux ensemble**" qui crée ainsi des binômes étudiants-personnes âgées depuis maintenant quatre ans.

Stéphane Compan et Jean-Luc Pigneux ont suivi Victoire et Jeanne qui cohabitent depuis la rentrée de septembre :



A Toulouse, zoom sur le logement intergénérationnel
A chaque rentrée universitaire, la question du logement se pose inévitablement pour les étudiants. Depuis 4 ans, une association toulousaine propose une alternative au logement traditionnel avec le concept de cohabitation intergénérationnelle. L'idée est de répondre au besoin d'hébergements des jeunes tout en prévenant l'isolement des personnes âgées. - Stéphane Compan / Jean-Luc Pigneux

Référencée dans la guide de l'étudiant Welcome Desk - Université Fédérale de Toulouse



Rencontre Propriétaires et Partenaires Welcome Desk - Université Fédérale de Toulouse - Juin 2016

*Propriétaires privés,
n'ayez pas peur des clichés...*

*l'accueil
welcome desk*

Proposer un logement aux étudiants, c'est une
façon de prendre part à la réussite de leurs études



Venez discuter des avantages à louer à
des étudiants avec nos partenaires
(CAF, UNPI, ADIL, Association Mieux Ensemble)

Petit-déjeuner le **Judi 2 juin 2016** de 9h à 11h
Buffet dinatoire le **Vendredi 10 juin 2016** de 18h à 20h



adil
Agence Départementale
d'Information
sur le Logement
de la Haute-Garonne



Me

Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

Accueil-Welcome Desk
41 allées Jules Guesde,
31000 Toulouse
laccueil@univ-toulouse.fr



ACTUALITÉS

CONSEIL DES SENIORS

Les clés de l'habitat intergénérationnel

Trouver un logement à moindre coût n'est pas chose facile lorsqu'on est étudiant ou jeune travailleur. Pourtant, des solutions existent : pourquoi ne pas tenter l'expérience de l'habitat intergénérationnel ?



Témoignage d'une Ramonvilloise
Marie raconte l'expérience
de son père, Alexis, 94 ans

« Après le décès de ma mère, mon père perdait le goût de la vie. Nous avons découvert l'habitat intergénérationnel et nous l'avons poussé à s'investir dans un binôme. Pour nous, c'était la solution pour combler la solitude et assurer sa sécurité la nuit. Aujourd'hui, il revit et passe plus de temps au téléphone avec Muriel qu'avec nous [rires] »

Muriel qui partage le quotidien d'Alexis

« Depuis un an, je partage son quotidien : soirées télé, cuisine à quatre mains et discussions toujours plus intéressantes. »

Dans sa lutte contre l'isolement des personnes âgées, le conseil des Seniors s'est intéressé à l'habitat intergénérationnel et son principe de solidarité et de compréhension mutuelle.

Moyennant une participation financière minime, une présence et des services, un jeune bénéficie d'une chambre mise à disposition par un senior.

L'association toulousaine Mieux ensemble met ainsi en lien des étudiants et des personnes âgées au profil complémentaire afin de construire les meilleurs binômes possibles. Une fois constitué, le binôme signera la charte de cohabitation établie par le réseau Cosi (lire encadré ci-dessus).

LE RÉSEAU COSI COHABITATION SOLIDAIRE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Créé en 2005, ce réseau promeut le lien social et intergénérationnel en améliorant la qualité de vie des personnes âgées et des jeunes. Il bénéficie du label « La France s'engage », fait partie des quinze innovations sociales et solidaires soutenues par l'initiative présidentielle et regroupe à l'heure actuelle près d'une trentaine d'associations.

Une formule qui permet de :

- rompre l'isolement des personnes âgées ;
- rassurer les seniors et leur famille ;
- retarder l'entrée en maison de retraite ;
- proposer une solution de logement à l'étudiant ;
- lui offrir une transition vers l'autonomie étudiante ;
- renforcer les liens intergénérationnels.

Mieux ensemble n'est pas une agence immobilière, elle rappelle que les deux parties doivent être motivées par une envie de partage et de solidarité.

À Ramonville un binôme existe déjà et le conseil des Seniors souhaite développer plus largement ce concept sur la commune. Pour permettre à celles et ceux qui souhaitent mettre à disposition une chambre pour un jeune de 18 à 35 ans, le conseil a sollicité la municipalité afin de soutenir financièrement l'initiative de l'association et permettre aux personnes âgées de Ramonville d'accéder à ce dispositif en proposant la prise en charge de leur première adhésion à l'association.

Contact : Ghislaine Blanchard,
coordinatrice de projet - 06 95 01 09 47
mieuxensemble.toulouse@gmail.com
www.mieuxensemble-toulouse.fr

VOYAGE "SENIORS EN VA

Nous choisirons ensemble la destination habitant Ramonville (55 ans en situation)
Contact : Centre communal d'actions
Couleurs & Rencontres - Maison cc
Tél. : 05 61 75 40 03

Une chambre contre une présence

Le Conseil des seniors de Ramonville a deux objectifs : la lutte contre l'isolement des personnes âgées et la rencontre intergénérationnelle. L'opération « Habitat intergénérationnel » lancée cette semaine remplit ces deux objectifs. Le Conseil des seniors s'est intéressé à l'habitat intergénérationnel et à son principe de solidarité active. L'association toulousaine « Mieux ensemble » (créée en 2012) fait partie du réseau COSI (Cohabitation Solidaire Intergénérationnelle) et met en lien des étudiants et des personnes âgées. Pour la personne âgée, la formule offre plusieurs avantages : rompre l'isolement ; rassurer la personne âgée et la famille, retarder l'entrée en maison de retraite. Pour le jeune (18 à 30 ans) : une chambre mise à disposition pour un loyer minimum en fonction de son investissement (présence, services) et du contenu de la charte signée par les deux par-



L'idée consiste à réunir sous le même toit des jeunes en quête de logement et des seniors à la recherche d'une compagnie ou d'un complément de revenu. / Photo Mieux ensemble

ties sous le contrôle du réseau COSI. La présence active du jeune ne se substitue pas aux aides existantes qui nécessitent des professionnels (soins, aide à do-

micile...).

À Ramonville, un binôme existe déjà. Pour permettre à celles et ceux qui souhaitent mettre à disposition une chambre, le conseil

a sollicité la municipalité afin de soutenir financièrement l'initiative de l'association et permettre aux personnes âgées de Ramonville d'accéder à ce dispositif en proposant la prise en charge de leur première adhésion à l'association. Réunir sous le même toit des jeunes en quête de logement et des seniors à la recherche d'une compagnie ou d'un complément de revenu : une idée simple, de bon sens et une approche citoyenne et généreuse. L'association aide dans les démarches, dans la création du dossier et assure le suivi de la cohabitation.

Témoignage de Muriel qui partage le quotidien d'Alexis : « Depuis un an, je partage son quotidien : soirées télé, cuisine à quatre mains et discussions toujours plus intéressantes ».

Pierre Datchary

Contact : Ghislaine Blanchard
06 95 01 09 47 mieuxensemble.toulouse@gmail.com

Colocation intergénérationnelle : reconstruire le lien social entre jeunes et seniors

CLAIRE TOURDOT • MIS À JOUR LE 01.07.16



Depuis une dizaine d'années, la colocation intergénérationnelle séduit de nombreux jeunes et seniors désireux d'égayer leur quotidien. Le principe ? Une personne âgée partage son logement avec un étudiant en échange d'un petit loyer, parfois même gratuitement. Focus sur une initiative sociale et citoyenne.

A travers toute la France, de nombreuses associations se chargent de mettre en relation étudiants et personnes âgées. LeLynx.fr, [comparateur d'assurance habitation](#), a recueilli le témoignage des principaux acteurs de l'habitat intergénérationnel.

LOYER SOLIDAIRE



Si le troisième âge ne souhaite pas forcément se rendre en maison de retraite, les jeunes peinent à trouver un logement économique pour poursuivre leurs études.

« En partageant le même logement, chacun y trouve son compte. L'étudiant reverse un loyer (maximum 200 €) à la personne qui l'accueille, ou si elle est hébergée gratuitement, s'engage à rendre quelques services au quotidien. »

Moussa Seck, directeur de l'association Un Toit 2 Générations (Metz et Nancy).

« Pour beaucoup de personnes âgées la rétribution monétaire est secondaire, elles ne conçoivent parfois même pas être payées pour accueillir un jeune ! C'est surtout le côté humain qui prime, casser la solitude et profiter d'un peu de chaleur humaine. » Ghislaine Blanchard, directrice de l'association Mieux Ensemble (Toulouse).

colomiers

Plusieurs générations sous le même toit

L'association Mieux Vivre Ensemble est née il y a trois ans à la maison des associations d'Empalot. Elle propose aux étudiants ou aux demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans un logement peu onéreux (environ 150 € par mois) pour une chambre chez l'habitant. En l'occurrence, une personne âgée, seule, ou un peu handicapée. L'idée étant « de sympathiser et de partager un peu de vie ensemble », explique Jacques Labourdique, trésorier colomier de cette association encore peu connue, avec huit adhérents bénévoles et cinq familles d'accueil sur la métropole.

Le concept, original, existe dans toute la France depuis, 2004, dans le cadre du Réseau de cohabitation solidaire inter-générationnelle (Co SI) avec une trentaine d'associations affiliées « pour faire changer les mentalités en France et améliorer la qualité de vie des jeunes et des seniors ».

Une charte nationale

Avec un entretien d'entrée et une charte nationale définissant les rôles de chacun « pour garantir que le jeune soit respectueux de la personne qui l'accueille et que la personne



Rodée Pinelle, Kirsty Watson, Christophe Blanchard, Virginie Dalle, Chloé Blanchard, Jacques Labourdique, bénévoles à Vivre Mieux Ensemble.

pas l'étudiant », précise Jacques Labourdique. Et de poursuivre : « Nous souhaitons que ce soit utile, humain, et que les personnes qui reçoivent le fassent dans une recherche de convivialité inter-générationnelle ». Le jeune ne se « substitue pas aux aides existantes qui nécessitent des transferts de fonds »,

Pour les personnes intéressées à rompre leur isolement, il faut une chambre avec suffisamment de confort et accès à l'hygiène, et, parfois, accès à la cuisine. Il ne s'agit pas d'une colocation : une convention d'hébergement est signée par les deux parties. Les personnes adhérentes ver-

dées est une participation aux frais et pas un loyer.

De leur côté, les candidats étudiants sont sélectionnés d'après un profil « sérieux, bonneté, avec une tenue pas trop choquante », avertit M. Labourdique.

L. B.

Inclus : www.mieuxvivreensemble.fr
Rég. Association de l'Empalot (78)

cinéma
LE CENTRAL
SAMEDI 9 MAI

SCRIPT
LOGEMENTS DES SENIORS

fondateur des Co-logis des Aînés, un concept de maisons partagées, inspiré du modèle des pays de l'Europe du Nord. «La cohabitation en petit groupe (pas plus de 5 personnes) recrée une ambiance familiale. Même si chacun a sa chambre, la vie en commun permet de tisser des liens plus étroits que dans les structures accueillant plus d'une centaine de résidents.» Une belle idée, qui, elle non plus, n'a pas jusqu'ici rencontré le succès escompté.

L'habitat autogéré

La façon la plus innovante d'habiter et de cohabiter, mais aussi la plus marginale, est sans doute l'habitat autogéré. Des habitants se constituent en collectif pour construire leur logement adapté autour de valeurs communes: l'envie d'être acteur de sa construction, la solidarité, la mixité sociale, l'écologie... Un modèle encore peu répandu en France mais qui suscite de plus en plus d'initiatives, toutes générations confondues. Dans le cas des seniors, la formule reste confidentielle. En France, l'initiative des «Bahayagas» (grands-mères en russe) à Montreuil (93), conçue pour un groupe de femmes âgées, est pour l'instant la seule réalisation qui ait été menée à son terme. Même s'il connaît beaucoup de difficultés, ce lieu a inspiré nombre de projets à travers la France. Le concept répond en effet aux aspirations des baby-boomers, qui passent aujourd'hui le cap de la soixantaine et

À Bègles (33), les Boboyaka veulent vieillir ensemble et travaillent sur un projet d'habitat coopératif.



souhaitent vivre au mieux les (nombreuses) années qui se profilent après la retraite. «Tout est parti d'une réflexion sur le vieillissement», résume Michèle Sporny, qui participe au projet d'habitat autogéré lancé par une association bordelaise constituée sur le même modèle, les Boboyaka. «On s'est dit qu'il fallait trouver une solution pour éviter de finir en maison de retraite, sans être un poids pour ses enfants, ni seul à domicile. Derrière cette idée, il y a aussi le pari de dire que l'intégration favorise le plus longtemps possible l'autonomie et la responsabilité de chacun d'entre nous.» Autre initiative sur le même modèle,

Les baby-boomers construisent leur propre lieu de vie...

à Villeneuve-d'Ascq (59), une association de seniors, les Toitmoinois, tente depuis plusieurs années de faire aboutir un projet de résidence autogérée, pour partager des phases de vie entre retraités tout en créant une véritable mixité générationnelle. Mais le chemin a été long avant d'aboutir à la concrétisation du projet. Un vrai parcours du combattant, déplore Régis Verley, vice-président de l'association. «Les terrains ne font rien et chers. Collectivités locales, bailleurs sociaux et promoteurs veulent généralement sur les espaces encore disponibles. Dans l'environnement des règles qui régissent le logement social, réussir une mixité sociale avec dans un même ensemble des aidants et des héritaires, des personnes éligibles au logement social et des autres moyens, des jeunes couples et des retraités, remet en question toutes les pratiques. Dans une France championne de la complexité ou compléte réglementation, contraintes et formalités, la bonne volonté d'un groupe se transforme vite en utopie irréalisable.» Après des années de démarches, de discussions, de projets avortés, Toitmoinois devrait voir enfin le bout du tunnel. Du côté des Boboyaka, le projet a pris forme mais le lieu et les financements restent à trouver. À Vaulx-en-Velin, en banlieue lyonnaise, un projet similaire d'habitat coopératif, porté par l'association Chamarel, est, lui, en bonne voie. Décidément, ces nouvelles façons d'habiter et de cohabiter sont d'actualité, même si tous ces projets demandent beaucoup de temps et d'énergie. La loi Alur (Accès au logement et à un urbanisme rénové) du 16 mars 2014 a inclus un volet d'encouragement à l'habitat participatif, qui devrait peut-être permettre de lever les verrous administratifs qui bloquent encore ces initiatives. ♦



À Villeneuve-d'Ascq (59), projet d'habitat d'une association de seniors, les Toitmoinois.

EN SAVOIR PLUS

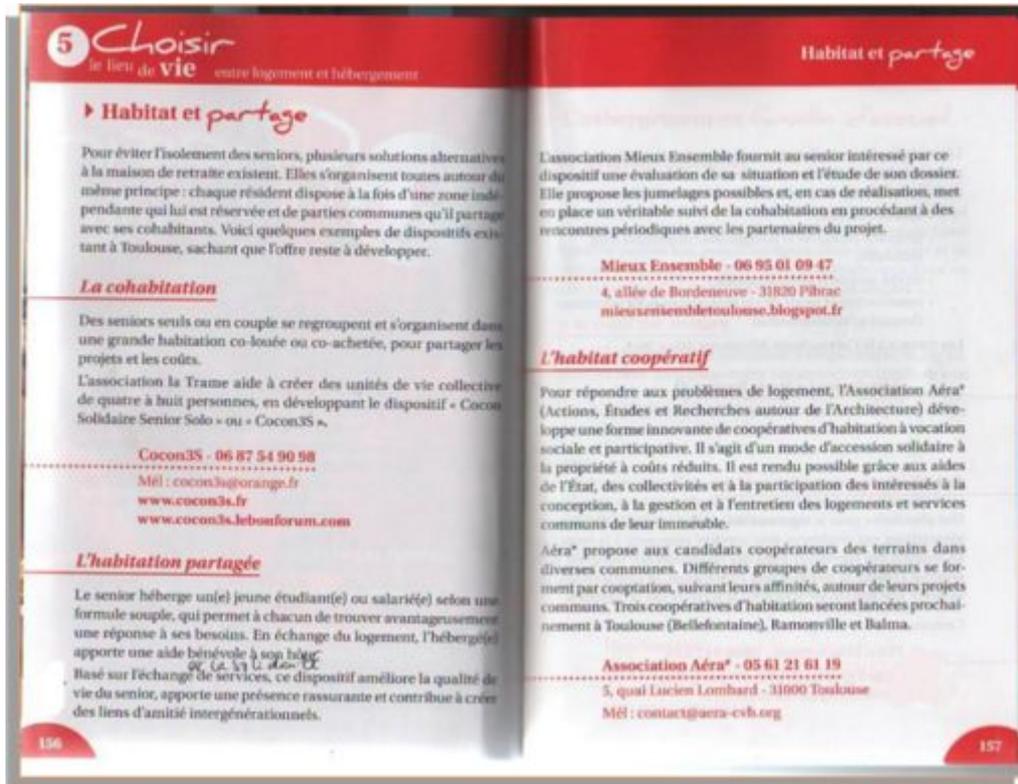
- SITES GÉNÉRALISTES**
www.agevillage.com
www.logements.seniors.com
- RÉSIDENCES SENIORS**
Cogedim club: www.cogedim-club.com; tél. 01 56 26 28 72.
Senioriales: www.senioriales.com; tél. 05 62 47 94 95.
Domitys: www.domitys.fr; tél. 02 47 51 70 00.
La Girandière: www.lagirandiere.com; tél. 08 11 65 09 89.
Les villages d'or: www.les.villages.dor.fr; tél. 08 00 00 79 29.
Fédération nationale des Marpa:

- www.marpa.fr; tél. 01 41 43 86 79.
- ACCUEIL FAMILIAL**
Famidac: www.famidac.fr; tél. 04 75 88 36 67.
- HABITAT PARTICIPATIF**
Habitcoop (www.habitcoop.fr) recense les projets d'habitat groupé participatif et aide à leur réalisation. Ecohabitat groupé soutient des groupes en projet:

- COLOCATION (SENIORS-ÉTUDIANTS)**
www.reseau.3s.org
www.reseau-cosi.com
www.leparoolidaire.com.

ANNEE 2014

Répertoire des Associations Mairie de Toulouse



► La coloco a toujours la cote

(Suite de la page 13)

●●● concernant le ménage, les courses, le rangement, les horaires, le bruit (« à minuit, on baisse le volume »), etc. On peut préciser aussi quels types d'amis on peut faire venir et quand, si on accepte le petit copain ou la petite copine...

Bien préparées, les colocations se passent en général bien. « Personnellement, je n'ai jamais eu d'échec », souligne Raphaël. Quand on fait ce choix, on est déjà prêt pour ce type de vie. « Dans tous les cas, elles constituent une bonne école de la vie. Notamment pour les plus jeunes, qui viennent de quitter le domicile familial et découvrent d'autres manières de vivre. « La colocation peut être un tremplin vers la maturité », estime Vincent Guilloux, psychologue cognitiviste, co-auteur de *La Colocation, mode d'emploi* (Ed. Vuibert). « Avoir envie de partager ne suffit pas, précise-t-il. Vivre ensemble oblige à casser nos préjugés, à découvrir que ce qui est évident pour nous ne l'est pas nécessairement pour les autres. Il faut renoncer à croire que ce qu'on pense est universel, accepter les différences, gérer des conflits quand ça se passe mal. » La formule permet aussi de développer un « esprit de coopération au-delà des réflexes de compétition, que notre société promeut dans de nombreux domaines », ajoute-t-il. La crise économique a pu ainsi engendrer des replis sur soi, mais aussi d'autres formes d'économies plus « collaboratives », comme le covoiturage ou la colocation.

On voit même apparaître d'autres projets plus exigeants. Comme les colocations intergénérationnelles, qui restent pour l'instant très minoritaires. « Elles sont difficiles à mettre en œuvre, car il existe encore une méfiance réciproque entre les générations et elles nécessitent un vrai travail de préparation en amont », regrette Raphaël qui aimerait les développer davantage sur son site. Pourtant, « les deux générations ont beaucoup à s'apporter », estime Ghislaine Blanchard, responsable d'une petite association qui démarre à Toulouse. « Mieux ensemble », pour favoriser la colocation entre une personne âgée et un étudiant (ou jeune travailleur). « L'idée, poursuit-elle, est de créer un "esprit de famille", comme avec un grand parent. » L'association propose ainsi un entretien préalable pour « créer les binômes les plus harmonieux possibles » et assure ensuite un suivi.

C'est sur cette nouvelle tendance que se sont développées les Kaps (kolocations à projets solidaires), qui ont essaimé dans 14 villes françaises. Leur principe : fournir à des étudiants une colocation à un prix modéré, en leur proposant en contrepartie de s'engager bénévolement dans une action collective de quartier qui favorise le lien social. « Le concept est dans l'air du temps, résume Béatrice Mériçot, responsable nationale des projets Kaps. Les jeunes ont beaucoup d'appréhension pour l'économie de partage. L'époque où un étudiant vivait seul dans sa chambre est révolue : les jeunes refusent l'individualisme tel qu'il peut être vécu dans certains campus. Aller à la colocation à un projet collectif utile est pour eux une expérience unique qu'ils peuvent, de plus, valoriser dans leur cursus. »

CHRISTINE LEGRAND



TÉMOIGNAGES Elles ont vécu à trois, cinq ou dix. Elles ont dû gérer quelques tensions, mais en gardent aussi des souvenirs de fêtes et de partage

Les nouvelles « auberges espagnoles »

« Un excellent apprentissage de la vie »

MATHILDE, 27 ans, conseillère en création d'entreprise

« Quand je suis partie faire mon école de commerce à Pau à 20 ans, j'ai opté tout de suite pour la colocation, car elle avait un côté rassurant. Je savais que j'allais me retrouver loin de mes repères, de ma famille, de mes amis. Je me suis d'abord mise en colocation avec un garçon qui avait fait la même prépa que moi. L'année suivante, je suis partie à Toronto (Canada), où j'ai pris une colocation avec quatre personnes. De retour à Pau, je me suis installée pour deux ans dans un appartement, où on était officiellement trois, mais où on s'est retrouvés finalement à quatre ou cinq.

Partager le quotidien avec d'autres crée des liens. Mais ce n'est pas toujours facile à gérer : on n'a pas forcément les mêmes façons de vivre. Il y a ceux qui font la vaisselle immédiatement après avoir mangé, d'autres qui la font quand ils en ont envie. Vivre avec son propre désordre est une chose, mais supporter celui des autres en est une autre. À Pau, comme on était entre amis, on avait choisi de faire nos courses et manger ensemble. Mais c'était difficile de fixer des règles, car il y avait plus d'affectif. Alors qu'au Canada chacun avait son étage dans le frigo, ses tâches ménagères... C'était plus facile à gérer, mais moins convivial. L'un des enjeux de la coloco, c'est d'être sûr que tous aient les mêmes attentes : certains recherchent des ren-

contres, des échanges, d'autres veulent simplement partager le loyer.

Globalement, c'étaient de belles expériences, très enrichissantes. Un excellent apprentissage de la vie avec les autres, et un moyen de mieux se connaître soi-même. J'ai pris du recul sur la façon dont notre famille nous a élevés. J'ai appris à gérer les conflits, à dire les choses. Ce qui m'a aidé aussi pour ma vie professionnelle. »

« La maison du bonheur »

ANAIS, 28 ans, costumière

« Je suis partie il y a quelques années à Buenos Aires apprendre le métier de costumière. J'ai eu la chance de trouver une colocation chez un étudiant argentin, qui avait deux belles maisons mitoyennes, avec de grandes terrasses. C'était sa source de revenus : il louait (ou sous-louait) à des étrangers une dizaine de chambres. Je me suis retrouvée avec des étudiants de diverses nationalités. On avait tous à peu près le même âge et on faisait la fête tout le temps ! Comme on était tous de la même génération, on avait tous les mêmes envies. En même temps, on avait chacun notre chambre, si bien qu'on pouvait s'isoler quand on voulait. Il y avait une vraie effervescence et un grand esprit de partage. Chacun faisait ses courses. Mais j'ai rarement vu quelqu'un partir faire des courses sans demander aux autres s'ils avaient besoin de quelque chose, ou manger seul dans son coin. C'était vraiment la maison du bonheur ! »

« On apprend à faire des concessions »

LUCIE, 23 ans, étudiante en cinéma

« J'ai passé l'an dernier à Madrid en Erasmus et j'ai connu deux colocs. La première avec deux Madrilènes et une Allemande. L'ambiance était un peu bizarre. Avec l'Allemande, on se voyait très peu, car on n'avait pas le même rythme de vie. Il y avait des tensions, car je faisais souvent la fête, alors qu'elle voulait dormir, travailler. C'était plus de la colocation : chacun s'achetait sa nourriture, avait son étage dans le frigo. On ne faisait pas grand-chose ensemble. Par moments, je me sentais vraiment très seule.

Je me suis installée alors avec des amis d'Erasmus : un Écossais, une Canadienne, une Française. On passait notre vie ensemble. On était sur la même longueur d'onde. Il y avait juste quelques problèmes avec l'Écossais qui ne rangeait jamais ses affaires, ne faisait jamais la vaisselle. Mes copines étaient un peu remontées contre lui, je servais de médiatrice. À un moment aussi, mon amie française n'avait plus d'argent : elle voulait faire ses propres courses pour acheter des produits moins chers. Mais voir le frigo avec des étages séparés m'a déprimée, et on s'est arrangé pour avoir le même train de vie. Quand on vit avec d'autres, on apprend à faire des concessions. Je l'ai très bien vécu et je ne me souviens pas de m'en être lassée. Alors qu'une amie en avait un peu marre. Il faut dire que ça s'est transformé en souk, car à la fin on s'est retrouvée une douzaine ! »

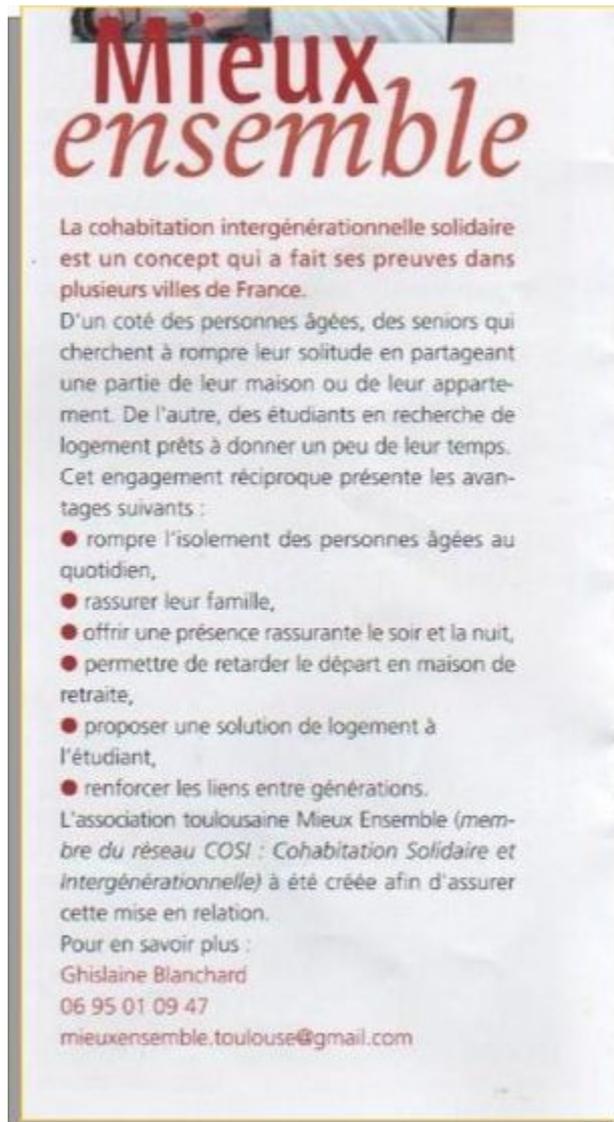
RECUEILLI PAR CHRISTINE LEGRAND

24 Janvier 2014
« Ils font bouger Toulouse »

The screenshot shows the France Bleu Toulouse website interface. At the top, there are navigation buttons for "ÉCOUTER LA RADIO" and "RÉÉCOUTER". The main header features the "france bleu" logo and a prompt: "EN CE MOMENT RETROUVEZ VOTRE DIRECT. INDIQUEZ VOTRE LOCALE." Below this is a menu with categories: "Infos", "émissions", "musique", "sports", "événements", and "votre radio". A secondary menu includes "émissions et chroniques", "grilles des programmes", and "au micro". A social media bar shows "Connexion", "Tweeter 3", "Partager", "Ajoutez aux favoris", and a volume icon. The main content area features a graphic of five silhouettes with arms raised, followed by the headline "Ils font bouger Toulouse" by "Brigitte Palchine", with a broadcast schedule of "Du lundi au vendredi, de 16h à 16h30". A text block reads: "Qu'elles soient caritatives ou reconnues d'utilité publiques, les associations participent au tissu social de la région. Et elles en parlent chaque jour sur France Bleu Toulouse !". On the right side, there are two boxes: "Abonnez-vous !" with options for "S'abonner au podcast via iTunes" and "S'abonner au podcast via RSS", and "Suivez Brigitte Palchine sur".

ANNEE 2013

Revue « Agora » - Mairie de Toulouse
Octobre 2013



Mieux ensemble

La cohabitation intergénérationnelle solidaire est un concept qui a fait ses preuves dans plusieurs villes de France.

D'un côté des personnes âgées, des seniors qui cherchent à rompre leur solitude en partageant une partie de leur maison ou de leur appartement. De l'autre, des étudiants en recherche de logement prêts à donner un peu de leur temps. Cet engagement réciproque présente les avantages suivants :

- rompre l'isolement des personnes âgées au quotidien,
- rassurer leur famille,
- offrir une présence rassurante le soir et la nuit,
- permettre de retarder le départ en maison de retraite,
- proposer une solution de logement à l'étudiant,
- renforcer les liens entre générations.

L'association toulousaine Mieux Ensemble (*membre du réseau COSI : Cohabitation Solidaire et Intergénérationnelle*) a été créée afin d'assurer cette mise en relation.

Pour en savoir plus :

Ghislaine Blanchard
06 95 01 09 47
mieuxensemble.toulouse@gmail.com

Logement intergénérationnel

Ensemble2 générations

Cette association chrétienne de solidarité fait le lien entre étudiants et personnes âgées afin de favoriser l'entraide intergénérationnelle. L'adhésion est à régler au moment de la signature d'une convention entre les deux parties. Le droit d'entrée pour une année de dossier est de 10 €. Le tuteur accueille l'étudiant versé 40 € lors de la visite initiale. Le montant de la cotisation varie selon la formule.

Les trois formules :
 - **Logement gratuit en échange d'un engagement de présence** le soir et le nuit (une soirée libre par semaine), deux weekends par mois et trois semaines d'absence.
 - **Logement économique avec participation aux charges** (à partir de 10 € en Île-de-France et 10 € en régions) en échange d'une

présence régulière et de services qui dépendent d'une certaine disponibilité.
 - **Logement solidaire avec loyer modéré** en région selon le confort du logement et la possibilité des services spécialisés (comme les fleurs...) et toujours pas une grande disponibilité.
 + Pour les deux premières formules, la cotisation étudiante est de 200 € et de 280 € pour la troisième. Pour la troisième formule, de 480 € pour l'étudiant, 120 € pour le tuteur. Tél. : 01 30 34 81 01 ; 06 34 07 08 06 ; www.ensemble2generations.fr

Audrey Sautou

« Nouer des relations chaleureuses »

Depuis un mois, Audrey Sautou, 27 ans, étudiante en ingénierie, occupe un logement d'été de sa maison dans le quartier Charbonnières, à Lyon. Elle ne regrette pas de louer, mais partage ses charges à hauteur de 50 € par mois. En contrepartie, elle assure une présence le soir et la nuit. Deux week-ends par mois, elle participe dans sa famille à Audoubert, en Ardèche. « Pour moi, que ça soit de la campagne, être hébergée par une

personne âgée ou par un étudiant, c'est partager des moments de tous les jours ». Audrey Sautou, 27 ans, étudiante de Charbonnières, Ardèche, occupe depuis un mois un logement d'été dans le quartier Charbonnières, à Lyon. Elle ne regrette pas de louer, mais partage ses charges à hauteur de 50 € par mois. En contrepartie, elle assure une présence le soir et la nuit. Deux week-ends par mois, elle participe dans sa famille à Audoubert, en Ardèche. « Pour moi, que ça soit de la campagne, être hébergée par une



Le Pari solidaire

La structure permet de des antennes dans toute la France via le réseau Collaboration solidaire intergénérationnelle (CSI). Frais de dossier 100 €. Cotisation annuelle étudiante 250 € pour la formule solidaire sans loyer mais avec une présence le soir et la nuit (un mobil des vacances) soit 200 € pour la formule solidaire sans loyer, soit 300 € pour la formule solidaire sans loyer et sans présence le soir et la nuit. Contact : Marie-Cécile, sans autres contraintes que de venir au lieu des week-ends. Tél. : 06 30 00 00 00 et Paris (2013)

DUOIN

Bois de la... Tél. : 06 18 18 18 18 ; www.duoin.org

LYON

Le Pari solidaire... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.pari-solidaire.com

NANTES-LA-JOLIE

Un toit pour toi... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.un-toit-pour-toi.com

MARSEILLE, AIR

Dossier... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.marseille-air.com

Le réseau CSI

Tout les étudiants du CSI peuvent bénéficier d'un logement solidaire à Paris.

AVIGNON

La Loge... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.loge-avignon.com

CAEN

Le Loge... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.loge-caen.com

COMPIÈGNE

Le Loge... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.loge-compiegne.com

IAMBÉRYANNEY

Un toit pour toi... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.un-toit-pour-toi.com

NANTES

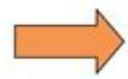
Le temps pour toi... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.le-temps-pour-toi.com

NOBLE

Stimuler les intentions... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.stimuler.com

ROUEN

Logement intergénérationnel... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.logementintergeneratif.com



METZ ET NANCY

Un toit 2 générations... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.un-toit-2-generations.com

NANTES

Nantes Rennes... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.nantes-rennes.com

ORLÉANS

At home orchez... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.at-home-orchez.com

RENNES

Un toit pour toi... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.un-toit-pour-toi.com

TOULOUSE

Part de Vie... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.part-de-vie.com

TOULOUSE

Mieux ensemble... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.mieux-ensemble.com

VANNES ET PONTIVY

Un toit solidaire... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.un-toit-solidaire.com

Logement intergénérationnel

L'association propose des logements en Île-de-France. Ses correspondants en régions sont répartis au sein du réseau LIS (lire ci-après). Pas de loyer à payer mais, parfois, une participation aux charges (eau, électricité, Fran. annuels... 100 € pour la personne hébergée et pour son hôte, à verser à la signature de la convention).
 + Tél. : 06 63 10 97 99 ; www.logementintergeneratif.org

MONTPELLIER

Concerts de la... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.concerts.com

Le réseau LIS

DROME-ARDÈCHE

Collaboration en Drome-Ardèche... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.collaboration.com

ARRAS

Arrêt 2 générations... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.arret-2-generations.com

BIARRITZ

Mutuelle... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.mutuelle.com

BORDEAUX

Verte avec... Tél. : 06 30 30 30 30 ; www.verte-avec.com

Vous êtes désireux d'accueillir chez vous un(e) étudiant(e) qui assurera une présence attentionnée ?
 Cette nouvelle solidarité intergénérationnelle se développe depuis quelques années. Le réseau LIS regroupe plusieurs associations en France. L'une d'elles à Paris, **LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL**, se charge de mettre en relation les personnes souhaitant vivre cette riche expérience. Les responsables ont des entretiens approfondis avec chaque personne intéressée ce qui permet de s'assurer que la personne d'accueil et l'étudiant ont les mêmes attentes et que la cohabitation sera harmonieuse. Le sérieux de cette démarche a fait ses preuves.
N'hésitez pas à nous contacter.
www.logementintergeneratif.org
 Chantal Dorval : 06 63 10 97 99
 Elisabeth Ardanielli : 06 69 65 68 40



19 Juin 2012
senioractu.com

Senioractu.com - 19 Juin 2012

Mieux ensemble : association toulousaine de cohabitation intergénérationnelle

Rédigé le Mardi 19 Juin 2012 | Lu 1834 fois

L'association toulousaine **Mieux ensemble** propose un service de mise en relation entre étudiants, jeunes travailleurs et personnes âgées ou personnes seules, afin d'assurer, pour le jeune, un logement et pour l'accueillant, une présence mais également, dans certains cas un revenu. Détails du fonctionnement de cette structure du sud-ouest de la France.

http://www.senioractu.com/Mieux-ensemble-association-toulousaine-de-cohabitation-intergenerationnelle_a15009.html

CONTACT

ASSOCIATION MIEUX ENSEMBLE

4 allée de Bordeneuve
31820 PIBRAC

Mme Ghislaine BLANCHARD
RESPONSABLE STRUCTURE

06.95.01.09.47
mieuxensemble.toulouse@gmail.com

www.mieuxensemble-toulouse.fr



Retrouvez-nous sur notre page Facebook
www.facebook.com/meassotoulouse